

européennes de R-D au Canada ont augmenté ces dernières années, mais les États-Unis demeurent pour le Canada la principale source de technologies étrangères.

L'investissement du secteur privé canadien à l'étranger commence à atteindre des niveaux comparables à l'investissement du secteur privé étranger au Canada. La part la plus importante de cet investissement se trouve aux États-Unis, mais l'investissement canadien connaît une forte croissance en Europe, en particulier au Royaume-Uni, dans la région Asie-Pacifique et plus récemment en Amérique latine.

La croissance des exportations de services commerciaux est plus rapide que celle des exportations de marchandises, mais les exportations de services commerciaux sont encore très modestes quand on les compare aux exportations de marchandises. Le schéma des exportations de services commerciaux ressemble beaucoup à celui des exportations canadiennes de marchandises. Les recettes touristiques au Canada sont comparables, par la taille, aux recettes des exportations de services commerciaux. Une part croissante de ces recettes est attribuable aux touristes originaires d'Asie et d'Amérique latine.

Le réseau canadien des partenariats possibles en matière de politique commerciale est également beaucoup plus large aujourd'hui qu'il y a dix ou quinze ans. Nos collègues de la Quadrilatérale demeurent indispensables pour la gestion du système commercial international, mais, pour un nombre assez important de points à régler, le Canada a tout intérêt à coopérer avec certains pays d'Amérique latine et d'Asie, selon les dossiers.

Plusieurs points évoqués dans le présent document soulèvent très certainement des considérations politiques et devraient être approfondis. Il serait utile d'examiner pourquoi les exportations canadiennes vers l'Europe ont vu leur importance décroître malgré l'augmentation très nette des importations européennes en provenance de l'extérieur de l'UE, et il serait utile de se demander si les raisons de cette décroissance des exportations canadiennes vers l'Europe présentent de l'intérêt pour la stratégie de promotion du commerce international élaborée par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Les données évoquées dans le présent document montrent que le Canada attire depuis quelques années une part plus modeste des courants mondiaux de l'investissement étranger direct. Quelles sont les raisons de ce déclin et quelles mesures le Ministère peut-il prendre pour rendre le Canada plus attrayant pour les investisseurs étrangers? Le schéma des dépenses de R-D des filiales de sociétés étrangères, et en particulier japonaises, mérite très certainement d'être examiné plus en détail, étant donné les chiffres évoqués dans le présent document, qui laissent entendre que les dépenses de R-D des entreprises japonaises au Canada sont presque nulles.